Introduction

« L'Empire tout entier se réjouira de la nouvelle du succès des opérations d'hier. Le Canada sera fier de savoir que la conquête de la crête convoitée de Vimy a été dévolue à ses troupes. Je vous offre du fond du cœur mes plus sincères félicitations, à vous et à tous ceux qui ont participé à cette formidable victoire. »

-Sa Majesté le roi George V au maréchal canadien Sir Douglas Haig, le 10 avril 1917.

Le 9 avril 1917, les quatre divisions canadiennes ont combattu ensemble sur le même champ de bataille pour la première fois. Tôt ce matin-là, des soldats du Corps canadien sont sortis de leurs tranchées pour lancer une attaque contre la crête de Vimy occupée par les Allemands. Dès le 12 avril, la crête tout entière était tombée entre les mains des Alliés. Quand la côte 145, la colline la plus élevée et la plus importante de la crête, est tombée, l'opération a été considérée comme une réussite déterminante. La crête est restée aux mains des Alliés jusqu'à la fin de la guerre.

Sous la direction du major-général canadien Arthur Currie, les troupes canadiennes se sont méticuleusement préparées à la bataille et ont reçu des informations précises complétées par des maquettes et des cartes. Durant les quatre jours de la bataille, 3 598 Canadiens sont morts et 7 004 autres ont été blessés. Depuis sa fin il y a 99 ans, la Bataille de la crête de Vimy est considérée par plusieurs comme un moment fondateur du Canada. Pour bon nombre d'historiens, c'est à Vimy que le Canada a commencé à sortir de l'ombre de la Grande-Bretagne. Le Canada n'était plus qu'une simple colonie: le monde commençait à considérer le Canada comme une nation à part entière.

La carte-tapis « Les ailes du courage » est la première reproduction par Canadian Geographic Éducation. En utilisant une approche géographique, les élèves sont amenés à explorer l'histoire de la Bataille de la crête de Vimy. Les dix activités d'apprentissage qui accompagnent la carte amènent les élèves à lire et à interpréter des cartes des tranchées, à réfléchir au paysage physique de Vimy et aux conditions météorologiques lors de la bataille, à analyser le rôle du Corps canadien, à s'initier à la poésie de guerre et à l'argot des combattants et à réfléchir à l'emplacement et à la signification du Mémorial national du Canada à Vimy.

Surplombant la plaine de Douai en France, le Monument commémoratif du Canada à Vimy témoigne pour toujours de la reconnaissance exprimée ces mots gravés sur son socle : « À la vaillance de ses fils pendant la Grande Guerre, et en mémoire de ses soixante mille morts, le peuple canadien a élevé ce monument. »

Je vous souhaite beaucoup de succès, à vous et à vos élèves, dans vos efforts pour vous remémorer et commémorer le rôle du Canada dans la Bataille de la crête de Vimy.

Connie Wyatt Anderson
Présidente, Canadian Geographic Éducation

Une partie du projet
Les ailes du courage

George Metcalf Archival Collection CWM 19920085-915/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920085-915

À propos de cette ressource

George Metcalf Archival Collection CWM 19920044-256/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920044-256

Ce guide propose dix activités liées aux programmes d'études et destinées aux élèves canadiens de la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire). Pour plus d'information sur les programmes *Les ailes du courage* et *L'essor d'une nation*, visitez le site lessordunenation.ca.

1. Comment lire une carte des tranchées
Les élèves commenceront à comprendre l'importance et l'utilisation des cartes pendant la Première Guerre mondiale en étudiant et en apprenant à lire les symboles cartographiques.

2. La géographie physique de Vimy
Les élèves apprendront à lire les courbes de niveau et à créer un modèle tridimensionnel de l'élévation de la crête de Vimy.

3. Le Corps canadien
Les élèves examineront les insignes de formation de combat de la Première Guerre mondiale et apprendront quel rôle les quatre divisions du Corps canadien ont joué dans la Bataille de la crête de Vimy.

4. Les tranchées
Les élèves s'initieront à la vie dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale et examineront de vraies cartes des tranchées à diverses échelles cartographiques.

5. La progression des Canadiens à Vimy
Les élèves étudieront les avancées du Corps canadien du 9 avril au 3 mai 1917.

6. Les conditions météorologiques
Les élèves étudieront les effets des conditions météorologiques sur la Bataille de la crête de Vimy.

7. L'argot des tranchées
Les élèves comprendront d'où vient l'argot des tranchées de la Première Guerre mondiale en voyant le rapport entre certaines expressions argotiques et les réalités du terrain telles qu'on peut les lire sur la carte d'un champ de bataille.

8. L'art et la poésie de la Grande Guerre
Les élèves découvriront les rapports entre l'art et la géographie du champ de bataille grâce à des poèmes et à des œuvres d'art inspirés par la Première Guerre mondiale.

9. Le Mémorial national du Canada à Vimy
Les élèves se serviront d'indices directionnels et de cartes pour situer le Mémorial national du Canada à Vimy en France et saisir l'importance géographique de son emplacement.

10. Le lieu historique national du Canada Crête-de-Vimy
Les élèves mettront à profit leurs compétences en lecture des cartes pour comparer le champ de bataille à Vimy en 1917 à l'actuel lieu historique national du Canada Crête-de-Vimy en France.

Table des matières

Activité 1	Comment lire une carte des tranchées
Activité 2	La géographie physique de Vimy
Activité 3	Le Corps canadien
Activité 4	Les tranchées
Activité 5	La progression des Canadiens à Vimy
Activité 6	Les conditions météorologiques
Activité 7	L'argot des tranchées
Activité 8	L'art et la poésie de la Grande Guerre
Activité 9	Le Mémorial national du Canada à Vimy
Activité 10	Le lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy

George Metcalf Archival Collection CWM 19920044-058/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920044-058

Collaborateurs

George Metcalf Archival Collection CWM 19920085-595/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920085-595

Société géographique royale du Canada

Paul R. Ruest
Président

Connie Wyatt Anderson
Présidente, Canadian Geographic Éducation

Sara Black
Coordonnatrice du programme d'éducation

Yoan Barriault
Consultante en éducation

John G. Geiger
Directeur général

Ellen Curtis
Directrice du programme d'éducation

Thomas Hall
Rédacteur chargé des projets spéciaux

Canadian Geographic Enterprises

Gilles Gagnier
Directeur général et rédacteur en chef

Mike Elston
Directeur de la production

Alissa Dicaire
Conception graphique

Hugh Ballen
Traduction

Emma Viel
Correction d'épreuves pour les publications en français

André Préfontaine
Chef du développement des affaires

Kendra Stieler
Coordonnatrice de production

Stephanie Small
Réviseure

Marie-Christine Picard
Réviseure

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

1 Comment lire une carte des tranchées

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves sauront comment on utilisait les cartes pendant la Première Guerre mondiale en apprenant la signification des symboles cartographiques.
- Les élèves se serviront de leurs nouvelles connaissances en lecture des cartes pour apprendre à lire une carte datant de la Première Guerre mondiale.
- Les élèves connaîtront les caractéristiques des cartes et les éléments de base d'une carte.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Fiches des symboles cartographiques (17)
- Fiches d'identification militaire (8)
- Cônes (20)
- Chaines (16)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et placez les fiches de symboles cartographiques et les fiches d'identification militaire près du périmètre de la carte.

Renseignements contextuels

Entre le mois d'octobre 1914 et le mois de juillet 1918, les Forces alliées de la Grande-Bretagne, de la France - et finalement des États-Unis - ont fait face aux à la Triplice (ou Triple-Alliance) de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de l'Empire ottoman et de la Bulgarie, de part et d'autre d'un réseau complexe de tranchées qui traversait l'Europe de l'Ouest, de la mer du Nord jusqu'à la frontière suisse.

Des millions de personnes ont péri pour conquérir ou défendre quelques mètres de terrain. Il est devenu rapidement évident que, pour mettre fin à l'impasse, les Alliés devaient trouver un moyen de localiser avec précision l'artillerie de l'ennemi de même que ses postes de mitrailleuses, ses quartiers généraux, ses dépôts de munitions et d'autres emplacements stratégiques. Ces informations provenaient d'observateurs aériens (à bord de montgolfières ou d'avions) et de données recueillies lors de raids ou auprès de prisonniers. À terme, cette accumulation d'information a permis de créer une cartographie détaillée et complète des tranchées de l'ennemi et d'imprimer des cartes à l'intention des soldats alliés, tirées à des centaines de milliers d'exemplaires.

Introduction

Encouragez les élèves à explorer la carte-tapis. Pendant que les élèves se déplacent et examinent la carte, présentez-leur un survol de la Première Guerre mondiale, en insistant plus particulièrement sur la guerre des tranchées et l'importance des cartes pour les soldats.

Demandez aux élèves de déterminer de quel type de carte il s'agit en leur posant des questions directrices, du genre : Que reconnaissez-vous? Que voyez-vous? Quel pays est-il représenté? Qu'est-ce que vous y reconnaissez? De quel type de carte s'agit-il?

Expliquez aux élèves que c'est une carte historique de la crête de Vimy, dessinée en 1917 et reproduite à des milliers d'exemplaires pendant la Première Guerre mondiale. Faites la distinction entre les sources d'informations primaires et secondaires. Expliquez que les sources primaires sont des documents dans lesquels de l'information de première main a été enregistrée au moment où l'événement a eu lieu. Les sources secondaires sont des documents – écrits, oraux ou visuels – qui ont été créés plus tard par quelqu'un qui n'a pas une expérience de première main de l'événement ou qui n'y a pas participé.

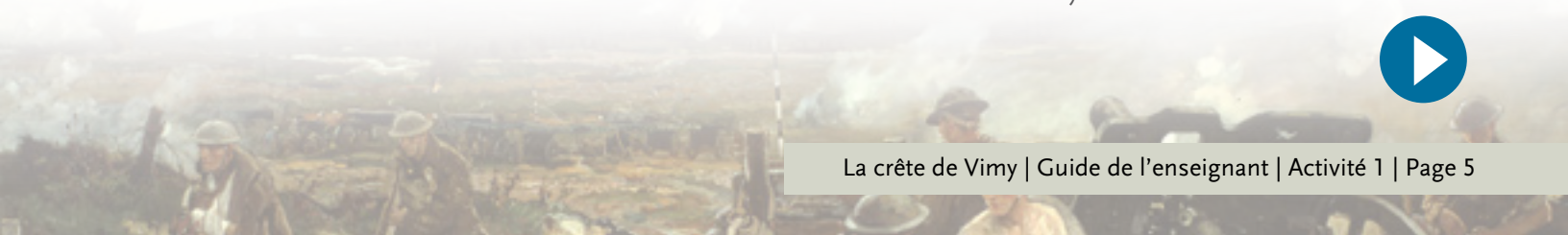
Demandez aux élèves de réfléchir à l'utilisation que l'on fait des cartes aujourd'hui et à comment on les utilisait lors de la Première Guerre mondiale. Quelles sont les similitudes? Qu'est-ce qui a changé?

Demandez aux élèves de repérer un des cinq éléments clés de toute carte (légende, titre, échelle, cadre, flèche du nord/compas) et de s'y rendre. Discutez des raisons pour lesquelles ces éléments doivent être présents sur toute carte.

Développement

Attirez l'attention des élèves sur les symboles qui apparaissent sur la carte. Rappelez-leur qu'une carte est une interprétation du monde réel et que les symboles cartographiques servent à représenter des objets réels. Sans symboles, il n'y aurait pas de cartes. On peut utiliser à la fois des formes et des couleurs comme symboles sur une carte.

Painted by Richard Jack Beaverbrook Collection of War Art CWM 19710261-0160/ La prise de la crête de Vimy, le lundi de Pâques 1917 (The Taking of Vimy Ridge, Easter Monday 1917) Peinture par Richard Jack Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0160



Comment lire une carte des tranchées

1

Attirez l'attention sur les formes visibles sur la carte. Remettez une fiche de symbole cartographique à chaque élève ou à chaque paire d'élèves. Demandez-leur d'examiner la fiche afin de déterminer ce que représente le symbole, puis de le repérer sur la carte. Encouragez les élèves à repérer plus d'un symbole et à chercher à voir s'ils remarquent des tendances dans leur répartition sur la carte. Demandez aux élèves si ces formes leur font spontanément penser à l'objet qu'elles sont censées représenter ou s'ils proposeraient une autre forme pour représenter tel ou tel objet.

Ensuite, abordez le sujet des couleurs utilisées sur la carte. Que représente chacune des couleurs? Laquelle montre le plus de détails? Pourquoi? Expliquez qu'il était extrêmement important que les militaires de tous les grades connaissent l'emplacement des tranchées, des dépôts de fournitures et des obstacles sur le territoire de l'ennemi, mais qu'il était dangereux pour eux de produire une carte détaillée de leur propre territoire. Qu'est-ce qui arriverait si une telle carte devait tomber entre les mains de l'ennemi?

Parlez maintenant de la crête de Vimy. Posez les questions suivantes : Que nous apprennent la carte et les symboles qu'on voit à l'emplacement de la crête de Vimy? Pourquoi cet emplacement aurait-il pu être utile aussi bien pour les Alliés et que pour la Triplice?

Conclusion

Expliquez que les cartes des tranchées sont une ressource d'une valeur inestimable pour l'étude des champs de bataille de la Première Guerre mondiale. Elles montrent l'emplacement des lignes de front, des tranchées de communication, des positions ennemies, des centres de résistance et des défenses. Elles indiquent aussi les noms des fermes, des bois et des villages devenus célèbres dans les histoires des régiments et dans les récits personnels et les journaux de guerre des soldats qui ont combattu sur le Front ouest.

Divisez les élèves en petits groupes et donnez à chacun une fiche d'identification militaire différente. Expliquez aux élèves qu'on a produit ces cartesavec autant de détails pour qu'elles puissent être utiles à des militaires de tous les grades. Demandez aux élèves de lire l'information sur leur fiche et d'utiliser des cônes ou des chaines qu'ils peuvent aller chercher dans le coffre pour marquer sur la carte ce qui pourrait être important aux yeux de la personne dont ils détiennent la fiche. Donnez assez de temps aux membres de chaque groupe pour qu'ils puissent faire part de leurs idées aux autres élèves de la classe.

Enrichissement de la réflexion géographique

En classe, demandez aux élèves de comparer des cartes des tranchées de la Première Guerre mondiale en prenant note des différents symboles cartographiques utilisés sur chaque carte. Quels symboles sont les plus fréquemment utilisés? Les symboles sont-ils uniformisés? Quels symboles sont les moins souvent utilisés? Les élèves peuvent consulter des cartes des tranchées de la Première Guerre mondiale en visitant le site library.mcmaster.ca/cartes/ww1/home.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

Painted by Richard Jack Beaverbrook Collection of War Art CWM 19710261-0160/ La prise de la crête de Vimy, le lundi de Pâques 1917 (The Taking of Vimy Ridge, Easter Monday 1917) Peinture par Richard Jack Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0160

2 La géographie physique de Vimy

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves se serviront des habiletés nécessaires pour lire les courbes de niveau.
- Les élèves évalueront la valeur des cartes topographiques à courbes de niveau utilisées pendant la Première Guerre mondiale.
- Les élèves créeront un modèle tridimensionnel de l'élévation de la crête de Vimy et de la zone qui l'entoure.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Grands blocs d'empilage
- Chaines (16)
- Cônes (20)
- Fiche de renseignements de l'enseignant (1)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et placez le matériel qui se trouve dans le coffre près du périmètre de la carte.

Renseignements contextuels

La crête de Vimy était un des éléments géographiques dominants sur le Front ouest. Aujourd'hui, à son point le plus élevé (appelé la « côte 145 » pendant la guerre), se dresse le Mémorial national du Canada à Vimy. La crête de Vimy borde la plaine de Douai à l'ouest, s'élevant à 110 mètres au-dessus des basses terres environnantes et s'étendant sur huit kilomètres vers le nord jusqu'à un point situé juste au-delà de la ville française d'Arras. L'extrémité nord de la crête monte abruptement à partir du ravin de Souchez jusqu'à une petite butte connue en 1917 comme la « côte 120 » et surnommée « le Bourgeon » par les soldats canadiens.

À partir du Bourgeon, un haut col mène à la crête principale, la côte 145 se trouvant à deux kilomètres au sud-est. De là, la crête descend en s'élargissant et en s'aplatissant jusqu'à la côte 135, trois kilomètres et demi plus loin, avant de continuer à descendre doucement dans la vallée de la rivière Scarpe. Vue de l'ouest, la crête monte très graduellement à partir de la route entre Arras et Souchez; par contre, son flanc nord est nettement plus escarpé.

En 1917, les Allemands ont occupé le territoire à l'est de la crête sur la plaine de Douai. Les lignes britanniques et canadiennes étaient situées à l'ouest. Les forces allemandes jouissaient d'un avantage tactique, car elles avaient envahi la crête au début de la guerre et l'avaient transformée en une solide position défensive. Du haut de la crête, les Allemands avaient une vue parfaitement dégagée sur toutes les avances ennemies, tandis que les Alliés n'avaient d'autre moyen que des avions pour voir les positions allemandes au-delà de la crête.

Déjà avant le mois d'avril 1917, plus de 100 000 soldats français avaient été tués ou blessés en tentant de déloger les Allemands de la crête : pour mener leur attaque, les Canadiens devaient donc passer sur un vaste cimetière.

Introduction

Laissez les élèves explorer la carte par eux-mêmes pendant un moment, puis attirez leur attention sur la manière dont la carte représente les éléments physiques du secteur. Demandez aux élèves de repérer des rivières, des bois, des forêts et des villages. Enfin, demandez aux élèves de regarder les courbes de niveau et de dire ce que ces courbes pourraient signifier. (Sur une carte, les courbes de niveau sont des lignes tracées qui relient des éléments de relief situés à la même altitude. Elles montrent donc l'élévation et la forme du terrain.) En quoi les courbes de niveau sont-elles utiles? (Elles sont utiles parce qu'elles permettent de visualiser les contours du terrain — sa topographie — sur la carte. Les lecteurs de cartes peuvent déterminer où se situent des formes topographiques telles que les montagnes, les vallées, les falaises et les plaines.)

Demandez aux élèves de se diviser en groupes et de repérer toute courbe de niveau à côté de laquelle ils voient le nombre 80. Invitez les élèves à se servir des chaines vertes pour suivre la courbe jusqu'au bout de la chaines, et ensuite à reculer pour se tenir sur le cadre de la carte. Expliquez-leur que partout où ils voient une courbe de niveau marquée du nombre 80, le terrain est à la même altitude. Demandez aux élèves quels sont les chiffres des courbes voisines au-dessous et en dessous de 80 et de se servir d'une chaines rouge pour suivre les courbes de niveau dont l'élévation est supérieure à 80 et d'une chaines bleue pour suivre les courbes de niveau dont l'élévation est inférieure à 80.

Ensuite, demandez aux élèves pourquoi certaines courbes de niveau sont plus rapprochées que d'autres. Expliquez qu'en apprenant à lire les courbes de niveau, une des choses les plus importantes à retenir, c'est que les courbes de niveau rapprochées signifient que le terrain est escarpé, tandis que les courbes plus éloignées signifient que le terrain est plus plat. Lorsqu'on ajoute de l'ombrage au relief représenté sur une carte topographique, celle-ci devient plus réaliste et permet de mieux visualiser le paysage.

George Metcalf Archival Collection CWM 19920085-744/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920085-744

La géographie physique de Vimy

2

George Metcalf Archival Collection CWM 19920085-744/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920085-744

Développement

Demandez aux élèves de définir une crête (une colline longue et étroite ou un sentier de montagne) et servez-vous de la carte pour les aider à la définir en situant la crête de Vimy sur celle-ci. Demandez aux élèves d'imaginer ce qui pourrait être le contraire d'une crête et comment on l'appellerait, et demandez-leur s'ils sont capables d'en trouver un sur la carte. Quel est le terme géographique pour désigner cet élément? (plaine)

Expliquez aux élèves qu'ils utiliseront les blocs pour créer un modèle tridimensionnel de la crête de Vimy sur la carte-tapis. Divisez les élèves en six groupes — chaque groupe représentera une élévation différente de la crête, en commençant par la courbe de niveau 120 et en montant par intervalles de cinq jusqu'à ce qu'ils atteignent 145.

Demandez à chaque groupe de repérer sa courbe de niveau sur la carte et de se concerter pour déterminer où elle passe le long de la crête. Invitez chaque groupe à placer des blocs (que vous trouverez dans le coffre) sur sa courbe de niveau en suivant la grille ci-dessous.

Courbe de niveau	Nombre de blocs empilés les uns sur les autres
120	1
125	2
130	3
135	4
140	5
145	6

Une fois que tous les blocs sont placés sur la carte, demandez aux élèves d'expliquer comment ils se sont servis des courbes de niveau pour accomplir leur tâche. Invitez-les à commenter toute tendance qu'ils parviennent à distinguer.

Conclusion

Demandez aux élèves de situer la crête de Vimy en trouvant les éléments suivants: la côte 120 (le Pimple), la côte 135, la côte 145, la plaine de Douai et la rivière Scarpe. Servez-vous de la fiche de renseignements de l'enseignant pour animer une discussion sur la géographie physique de la région de Vimy. Lisez le texte fourni et demandez aux élèves de « remplir les blancs ».

Terminez en expliquant aux élèves que les relevés topographiques ont été effectués par les autorités militaires à des fins de planification. Les données relatives aux élévations étaient d'une importance capitale dans les opérations offensives et défensives. Demandez aux élèves d'observer les lignes de tranchées britanniques et allemandes et de répondre aux questions suivantes : Le contrôle de la crête de Vimy procurait-il aux Allemands un avantage stratégique en situation de combat? À quels défis les Canadiens devaient-ils faire face en attaquant la crête? À quoi une carte des tranchées aurait-elle servi aux soldats sur le terrain?

Enrichissement de la réflexion géographique

Une fois la carte rangée, demandez à vos élèves de créer une carte à courbes de niveau de leur propre ville. Les élèves peuvent voir le relief de leur ville dans Google (maps.google.ca) en cliquant sur le symbole du menu (en haut à gauche), puis sur « Relief ». Une fois les cartes terminées, organisez une exposition de classe en demandant aux élèves de présenter le fruit de leur travail.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

3 Le Corps canadien

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves examineront les insignes des formations de combat utilisés lors de la Première Guerre mondiale.
- Les élèves se renseigneront sur le rôle joué par les quatre divisions du Corps canadien dans la bataille de la crête de Vimy.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Fiches du Corps canadien (24, soit 6 de chaque couleur)
- Corps canadiens lors de la Première Guerre mondiale : fiche d'information sur les grandes batailles (1)
- Fiches de cartes du plan d'attaque (4)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et examinez les fiches de cartes fournies.

Renseignements contextuels

En tant que dominion de l'Empire britannique, le Canada est entré automatiquement en guerre avec l'Allemagne et ses alliés quand la Première Guerre mondiale a éclaté en août 1914. Cependant, tout ce que le Canada pouvait engager était une toute petite marine, une armée professionnelle très modeste d'environ 3 000 soldats et diverses unités de réservistes. Au terme d'une période de recrutement intense, le Canada est parvenu à réunir assez de soldats pour contribuer sérieusement aux Forces britanniques, et après une période de formation en Angleterre, le premier contingent, officiellement appelé la 1re Division canadienne, a débarqué en France au début de l'année 1915.

Au Canada, le recrutement des combattants volontaires a continué et les effectifs du Corps expéditionnaire canadien n'ont cessé d'augmenter jusqu'en 1916. Le Corps canadien est devenu la principale force de combat du pays durant la guerre et comprenait des troupes d'infanterie, d'artillerie et d'ingénierie de combat, de même que des équipes de soutien logistique et médical.

Le Corps canadien a fini par comporter quatre divisions. La 1re Division canadienne a été créée en août 1914, la 2e Division canadienne en mai 1915, la 3e Division canadienne en janvier 1916 et la 4e Division canadienne, en avril 1916.

Le Corps canadien relevait directement des Forces armées britanniques et a été commandé par des généraux britanniques jusqu'à ce qu'Arthur Currie en soit nommé premier commandant canadien après que le Corps se soit emparé de la crête de Vimy en 1917.

Introduction

Une fois que les élèves pris le temps d'explorer la carte, demandez-leur de se tenir debout sur le cadre de la carte. Inspirez-vous des renseignements contextuels présentés ci-dessus pour donner un bref aperçu du Corps expéditionnaire canadien et du Corps canadien à vos élèves.

De façon aléatoire, remettez un des insignes de couleur à chaque élève. En vous assurant que les quatre couleurs sont toutes distribuées. Expliquez que, pendant la Première Guerre mondiale, les armées ont adopté des uniformes de couleur drabe, et il fallait donc donner aux combattants un moyen d'identifier les troupes alliées. La solution adoptée par l'armée britannique consistait à donner aux divisions des insignes en tissus de couleur distinctives, qui étaient soit cousus sur la veste de l'uniforme (sur les manches ou dans le dos), soit peints sur le casque. Les soldats canadiens portaient CANADA sur leurs insignes d'épaules et, dans la plupart des cas, des insignes de coiffure et de col qui reprenaient le motif de la feuille d'érable.

Dites aux élèves que les insignes aux couleurs suivantes étaient portés par le Corps canadien:

- 1re Division canadienne — **rouge**
- 2e Division canadienne — **bleu**
- 3e Division canadienne — **gris**
- 4e Division canadienne — **vert**

Posez la question suivante : De quelle division du Corps canadien faites-vous partie?

Dites aux élèves de retourner leurs insignes de division pour voir une liste des batailles de la Première Guerre mondiale dans lesquelles leur division a combattu. Dites le nom des batailles suivantes et demandez aux élèves qui ont le bon insigne de division de faire un pas en avant s'ils ont participé à cette bataille.

George Metcalf Archival Collection CWM 19920044-608/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920044-608

Le Corps canadien

3

- Bataille du Mont Sorrel (un pas en avant: 1re Division/**rouge**; 3e Division/**gris**)
- Bataille d'Arras (un pas en avant: 4e Division/**vert**)
- Bataille de la Somme (un pas en avant: 1re Division/**rouge**; 2e Division/**bleu**; 3e Division/**gris**)
- Deuxième bataille d'Ypres (un pas en avant: 1re Division/**rouge**)
- Bataille de la crête de Vimy (un pas en avant: 1re Division/**rouge**; 2e Division/**bleu**; 3e Division/**gris**; 4e Division/**vert**)

Tous les élèves devraient faire un pas en avant quand le nom de la bataille de la crête de Vimy est prononcé. Expliquez aux élèves que c'est lors de la bataille de la crête de Vimy que l'ensemble du Corps expéditionnaire canadien, c'est-à-dire les quatre divisions du Corps canadien, a combattu.

Indiquez l'emplacement de la crête de Vimy sur la carte et demandez aux élèves quelles tactiques de combat les quatre divisions ont pu utiliser en illustrant les stratégies sur la carte au fur et à mesure que les élèves expriment leurs idées.

Développement

Demandez aux élèves de se regrouper dans leurs divisions respectives, chacune des divisions étant postée dans un des quatre coins de la carte. Distribuez les fiches de cartes de plan d'attaque qui illustrent le plan d'attaque canadien sur la crête de Vimy. Faites remarquer que les fiches de cartes sont imprimées recto verso. Dites aux élèves d'examiner la carte au cadre rouge, de trouver la position principale de leur division sur la carte-tapis et d'empiler leurs fiches à cet endroit.

Demandez aux élèves de travailler ensemble à l'aide des chaines que vous trouverez dans le coffre pour tracer le contour des positions des troupes. Utilisez les chaines bleues pour tracer le contour des troupes alliées et les chaines rouges pour tracer le contour des troupes ennemies. Ensuite, repérez la côte 145 sur la carte et placez un cône à cet endroit, situé sur la courbe de niveau 145, près de l'emplacement de la 4e Division canadienne.

Conclusion

Demandez aux élèves de retourner dans leurs groupes divisionnaires et de retourner leurs fiches pour lire la carte au cadre bleu. Expliquez que cette carte montre le plan d'attaque des divisions canadiennes. Dites aux élèves de prendre les fiches du Corps canadien de la pile de leur division et de placer une fiche sur chacune des zones occupées par leurs divisions au cours de l'attaque de la crête de Vimy.

Posez les questions suivantes : Quelle histoire la carte nous raconte-t-elle à propos des positions du Corps canadien lors de la bataille de la crête de Vimy? Pensez-vous que le fait de combattre ensemble comme une seule unité a influé sur le sentiment d'identité, de fierté et de conscience nationale des Canadiens? Quel impact cela a-t-il pu avoir sur les batailles futures?

Enrichissement de la réflexion géographique

Demandez à chaque division d'étudier la géographie physique de l'endroit où elle est située à l'aide des courbes de niveau, des symboles et de l'échelle de la carte. Demandez aux groupes de réfléchir aux défis auxquels chaque division a pu faire face et discutez-en en classe.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

George Metcalf Archival Collection CWM 19920044-608/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920044-608

4 Les tranchées

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves étudieront la vie dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale.
- Les élèves examineront de vraies cartes des tranchées de la Première Guerre mondiale à diverses échelles cartographiques.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Chaines (16)
- Cartes de tranchées (10)
- Marqueurs pour tableau blanc (10)
- Fiches sur la routine quotidienne dans les tranchées (11)
- Fiche d'information à l'intention de l'enseignant (1)
- Fiches d'images de tranchées (22)
- Carte des tranchées à l'échelle 1/5 000 (10)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et examinez les fiches d'images de tranchées en vue de la discussion en classe.

Renseignements contextuels

Les tranchées étaient essentiellement des fossés longs et étroits creusés dans le sol où des soldats vivaient jour et nuit. Les troupes dans les tranchées de la ligne de front faisaient directement face à l'ennemi. Derrière la ligne de front se trouvait les tranchées de deuxième ligne (tranchées d'appui), et derrière celle-ci se trouvaient des tranchées de réserve. Entre les tranchées des lignes de front des troupes des Alliés et celles de la Triplice se trouvait une bande de terre appelée « no man's land » c'est-à-dire une zone neutre. Des clôtures de barbelés, érigées pendant la nuit pour éviter que leurs constructeurs soient tués par des balles ennemies, contribuaient à protéger les troupes de la ligne de front. Les « boyaux », ces tranchées de communication creusées pour relier les tranchées de réserve, les tranchées de deuxième ligne, et les tranchées de première ligne servaient au réapprovisionnement en munitions et en vivres et à la livraison du courrier.

Les tranchées étaient creusées en zigzag plutôt qu'en ligne droite pour minimiser les dégâts en cas d'attaque. On les creusait à une profondeur suffisante pour qu'un soldat puisse se tenir debout sans que sa tête dépasse le parapet. Le danger que représentaient les tireurs d'élite était extrême, et les nouvelles recrues étaient mises en garde contre la tentation de se lever la tête pour voir par-dessus le parapet, car ce geste pouvait très bien les exposer à la balle qui leur coûterait la vie.

Les soldats dans les tranchées ne dormaient pas beaucoup. Quand ils le faisaient, c'était pendant l'après-midi ou la nuit, et seulement pendant une heure à la fois. Ils pouvaient être réveillés à tout moment pour accomplir une de leurs corvées quotidiennes ou pour faire le guet pour combattre. Le reste du temps, ils écrivaient des lettres et jouaient parfois aux cartes. Les tranchées étaient boueuses et malodorantes. De nombreux cadavres étaient enterrés à proximité, et il n'était pas rare que les latrines débordaient et envahissaient les tranchées. Les tranchées étaient infestées de rats dont la taille pouvait atteindre celle d'un chat. Les soldats étaient également tourmentés par les poux.

Les soldats combattant dans les tranchées étaient déplacés selon un cycle de rotation à l'intérieur et à l'extérieur des tranchées. Ils passaient environ 60 jours dans les tranchées de première ligne, puis 30 jours dans les tranchées de deuxième ligne et enfin quelque 120 jours dans les tranchées de réserve avant de recevoir un congé de 60 jours.

Introduction

Encouragez les élèves à explorer la carte-tapis. Aidez-les à déterminer de quel type de carte il s'agit en posant des questions directrices, du genre : Que reconnaissez-vous? Que voyez-vous? Quel pays est-il représenté? Qu'est-ce que vous y reconnaissez? De quel type de carte s'agit-il?

Attirez l'attention des élèves sur les lignes de tranchées sur la carte en vous référant à la légende: Que voient-ils? À qui sont les tranchées qu'on voit? Comment le cartographe distingue-t-il les tranchées britanniques des tranchées allemandes? Utilisez l'échelle pour calculer la distance entre les tranchées. Sur combien de kilomètres les tranchées s'étendent-elles?

Donnez aux élèves un aperçu de la guerre des tranchées pendant la Première Guerre mondiale. Vérifiez leur compréhension en leur demandant ce que signifient pour eux les termes suivants : 1) tranchée 2) « no man's land » (ou zone neutre) 3) guerre des tranchées 4) rotation à l'intérieur et à l'extérieur des tranchées 5) Front ouest. Demandez l'aide de volontaires pour montrer sur la carte à quoi ces termes se réfèrent.

Map: Drawn by the Dominion Bureau of Statistics, printed by Geographical Section, General Staff, Department of National Defence [Public domain or Public domain], via Wikimedia Commons

Les tranchées 4

Développement

Remettez la carte des tranchées à l'échelle 1/5 000 à de petits groupes d'élèves. Expliquez que c'est une carte historique qui indique les noms des tranchées entourant la crête de Vimy. Demandez aux élèves d'observer attentivement les noms des tranchées et d'en discuter en groupe. Mentionnez la tranchée nommée « Edmonton » et expliquez que les tranchées ont souvent été nommées par les soldats, parfois d'après les endroits dont ils étaient originaires. Demandez à chaque groupe de choisir une tranchée différente sur ses fiches de cartes à l'échelle 1/5 000 et d'en marquer le tracé sur la carte-tapis à l'aide des chaines fournies dans le coffre.

Ensuite, distribuez les cartes des tranchées de la crête de Vimy dessinées à la main aux petits groupes de deux élèves ou plus. Expliquez que ce qu'ils voient d'un côté est une vraie carte des tranchées de Vimy dessinée par un soldat, reproduite avec l'autorisation du Musée canadien de la guerre. Demandez aux élèves de comparer les deux cartes. Qu'est-ce qui est mis en relief? Est-ce facile ou compliqué à lire? Laquelle des deux cartes les soldats trouveraient -ils utile, et pourquoi?

Demandez par la suite aux élèves d'observer la carte muette au verso de leurs fiches des tranchées. Expliquez qu'ils vont devenir des soldats canadiens combattant dans les tranchées et qu'ils doivent dessiner leurs propres cartes des tranchées. Invitez les groupes à choisir une zone sur la carte où il y a des tranchées alliées et à utiliser les marqueurs pour tableau blanc pour dessiner leur propre carte des tranchées comme la carte du soldat de l'autre côté de la fiche.

Assurez-vous que les élèves ajoutent des symboles clés, une échelle et un symbole indiquant le nord pour compléter leur carte. Demandez-leur de penser à la manière dont leurs tranchées étaient utilisées et d'en discuter. Posez la question suivante : Si vous étiez un soldat dans les tranchées, de quelles façons les cartes des tranchées pourraient-elles vous être utiles? Donnez aux volontaires le temps de montrer leurs cartes des tranchées aux autres membres du groupe.

Conclusion

Faites circuler les fiches d'images de tranchées. Parlez de ce qui ressort sur ces images et demandez aux élèves leurs impressions sur la vie dans les tranchées. Posez la question suivante : Quelles préoccupations les soldats qui devaient vivre et travailler dans de telles conditions pouvaient-ils avoir?

Expliquez que les soldats étaient astreints à une routine stricte pendant qu'ils étaient dans les tranchées. Au hasard, remettez à 11 élèves les fiches de la routine quotidienne dans les tranchées. Demandez aux élèves de se mettre en file par ordre chronologique au centre de la carte. Servez-vous de la fiche d'information à l'intention de l'enseignant pour nommer les corvées des soldats dans un ordre aléatoire et demandez aux autres élèves de dire à quelle heure ces tâches devaient être accomplies. Une fois que les élèves ont associé un moment de la journée à la corvée, demandez à l'élève qui tient les fiches indiquant l'heure de dire si la classe a eu raison ou tort.

Terminez la leçon en demandant aux élèves de retourner en petits groupes pour réexaminer la carte des tranchées qu'ils ont dessinée auparavant et d'indiquer sur celle-ci où les tâches clés auraient eu lieu.

Enrichissement de la réflexion géographique

Invitez les élèves à étudier les noms donnés aux tranchées. Encouragez-les à consulter les cartes des tranchées en ligne à la bibliothèque de l'Université McMaster (library.mcmaster.ca/maps/ww1/ndx5to40.htm) et à faire des recherches de noms de tranchées autour de la crête de Vimy. Est-ce qu'il y a des noms qu'on peut associer à la géographie ou à l'histoire du Canada? Expliquez en quoi les associations pourraient consister.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

Map: Drawn by the Dominion Bureau of Statistics, printed by Geographical Section, General Staff, Department of National Defence [Public domain or Public domain], via Wikimedia Commons

5 La progression des Canadiens à Vimy

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves s'initieront au rôle joué par le Corps canadien entre le 9 avril et le 3 mai 1917.
- Les élèves se serviront de leurs compétences en lecture des cartes pour acquérir des connaissances sur les avancées canadiennes pendant la bataille de la crête de Vimy.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Cônes (20)
- Chaines (16)
- Carreaux indiquant une date (7)
- Fiche de l'enseignant sur la progression des Canadiens à Vimy (1)
- Carte de la progression du Corps canadien (7)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et faites sept piles de chaines couronnées d'un des carreaux indiquant une date.

Renseignements contextuels

La bataille de la crête de Vimy s'est déroulée du 9 au 12 avril 1917. C'était la première bataille d'une plus vaste offensive britannique appelée la bataille d'Arras (parfois connue sous le nom de deuxième bataille d'Arras). Le plan d'attaque contre la crête de Vimy comportait quatre étapes. Lors de la première étape, 20 000 soldats ont attaqué à 5 h 30 le 9 avril. Les Allemands ont été pris au dépourvu et leur première ligne de défense est tombée relativement aisément. Les Canadiens ont été malmenés par les postes de mitrailleuses fortifiés des Allemands, mais, grâce à une excellente planification, trois des quatre divisions ont atteint leur objectif avant la fin de la journée. Le dernier objectif a été atteint le 12 avril.

Le Corps canadien a réussi à chasser les forces allemandes de la crête, mais il n'est jamais parvenu à percer totalement la ligne allemande. La bataille d'Arras a duré encore 39 longues journées et les pertes se sont multipliées, au point où les pertes quotidiennes ont parfois dépassé celles de la Bataille de la Somme. Après Vimy, les soldats canadiens sont demeurés dans la région d'Arras jusqu'à ce qu'on les envoie en Flandre et à Passchendaele.

Introduction

Après que les élèves aient pris le temps d'explorer la carte par eux-mêmes, demandez-leur d'utiliser les chaines bleurs pour marquer les tranchées britanniques, les chaines rouges pour marquer les tranchées allemandes et les cônes de couleur pour marquer l'emplacement des villages suivants :

- Petit Vimy
- Vimy
- Givenchy
- Thélus
- Neuville-Saint-Vaast

Dites aux élèves de se tenir debout sur les lignes bleues des tranchées britanniques. Indiquez où se trouve la crête de Vimy et mettez-vous sur la crête face aux élèves. Donnez-leur un aperçu de la bataille de la crête de Vimy en vous inspirant des renseignements contextuels présentés ci-dessus. Vérifiez leur compréhension en posant les questions suivantes : Quand la bataille a eu lieu? Quelles divisions canadiennes y ont pris part? Quel était l'objectif de la bataille? Comment s'est-on servi des villages pendant la guerre?

Painted by Richard Jack Beaverbrook Collection of War Art CWM 19710261-0160/ La prise de la crête de Vimy, le lundi de Pâques 1917 Peinture par Richard Jack Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0160

La progression des Canadiens à Vimy

5

Développement

Divisez la classe en sept groupes. Remettez à chacun une carte de la progression du Corps canadien. Demandez aux groupes d'examiner la carte et vérifiez leur compréhension en posant les questions suivantes : De quel type de carte s'agit-il? Que montre-t-elle?

Demandez aux élèves de situer les villages de Petit Vimy, Vimy, Givenchy, Thélus et Neuville-Saint-Vaast sur leurs petites cartes respectives et de marquer leurs emplacements sur la carte-tapis au moyen des cônes.

Encouragez les élèves à comparer les cartes qu'ils tiennent dans leurs mains et la carte-tapis, et demandez-leur :

- Près de quel village était située la ligne de front britannique quand la bataille a commencé? (Neuville-Saint-Vaast)
- À son point le plus large, sur quelle distance (en milles/verges) les Canadiens ont-ils avancé le premier jour, le 9 avril (environ 2,5 milles)
- À quelle date la bataille de la crête de Vimy a-t-elle commencé? (le 9 avril)
- À quelle date les Canadiens ont-ils pris et dépassé les villages de Petit Vimy et de Vimy? (le 13 avril)
- À quelle date la côte 145 de la crête de Vimy a-t-elle été conquise? (le 10 avril)

Conclusion

Remettez à chaque groupe un carreau indiquant une date (le 9 avril, le 10 avril, le 12 avril, le 13 avril, le 14 avril, le 28 avril ou le 3 mai) et demandez à chacun de poser son carreau et sa chaines sur la carte-tapis pour montrer les avancées des troupes canadiennes à la date en question. Servez-vous de la carte de la progression du Corps canadien pour vous guider.

Demandez aux élèves d'étudier la carte-tapis et de dire pourquoi cette bataille a été considérée comme un si grand succès pour le Corps canadien. Lisez l'extrait sur les avancées sur la crête de Vimy figurant sur la fiche de l'enseignant pour mieux contextualiser la bataille de la crête de Vimy.

Enrichissement de la réflexion géographique

Les rappels des liens entre le Canada et la Première Guerre mondiale sont nombreux, qu'il s'agisse de noms de lieux, de tournois de hockey, de lieux historiques nationaux ou de monuments en Europe. Prenez un moment en classe pour faire passer un quiz aux élèves sur ce thème, comme *The First World War and Canada Quiz* [en anglais seulement] (cangeo.ca/magazine/ja14/quiz/).

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

Painted by Richard Jack Beaverbrook Collection of War Art CWM 19710261-0160/ La prise de la crête de Vimy, le lundi de Pâques 1917 Peinture par Richard Jack Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0160

6 Les conditions météorologiques

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves découvriront le rôle joué par les conditions météorologiques dans la bataille de la crête de Vimy.
- Les élèves étudieront la topographie de la crête de Vimy et feront le lien entre la topographie et les conditions météorologiques dans lesquelles les soldats ont dû combattre pendant la Première Guerre mondiale.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Fiches « plus » / « moins » (13)
- Fiches des conditions météorologiques à Vimy (13)
- Fiches d'images des tranchées (22)
- Carte de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917 (5)
- Cônes (20)
- [Facultatif] Accès Internet à l'Imperial War Museum *Podcast 25: Winter 1916-17* (16:17) iwm.org.uk/history/podcasts/voices-of-the-first-world-war/podcast-25-hiver-1916-17. (Note : Ce fichier balado et ceux du reste de la série peuvent être téléchargés gratuitement dans iTunes. Le texte du fichier balado est disponible sur le site Web).
- (Facultatif) Équipement audio (haut-parleurs pour que les élèves puissent entendre le fichier balado)

Renseignements contextuels

En 1917, les Canadiens combattant dans les tranchées avaient été exposés aux aléas de la météo pendant trois années complètes. Les terres en Belgique et dans le nord de la France avaient été transformées en de vastes étendues de boue par la pluie, la neige et les bombardements constants. Les tranchées, tellement remplies de boue que des hommes s'y sont noyés, étaient froides, humides et insalubres. De nombreux soldats sont morts de maladies et d'exposition aux éléments. Certains ont perdu des doigts et des orteils à la suite d'une exposition au froid hivernal extrême. La pluie remplissait souvent les tranchées, parfois jusqu'à la taille des soldats. La « maladie du pied des tranchées » était une terrible infection fongique que les soldats attrapaient parce qu'ils n'avaient jamais l'occasion de se sécher les pieds. Si un pied ainsi infecté n'était pas traité, il devait être amputé.

L'hiver de 1916-1917 a été le plus froid de mémoire d'homme en France et en Flandre. Les tranchées n'offraient presque aucune protection, surtout la nuit, alors que même les vêtements et les couvertures devenaient complètement gelés. Les parois boueuses se solidifiaient, et il devenait presque impossible de manger ou de boire à moins de pouvoir dégeler les aliments ou l'eau.

Les conditions étaient si épouvantables que l'attaque contre la crête de Vimy a été reportée d'une journée à cause du mauvais temps. L'attaque a finalement été déclenchée à l'aube le lundi de Pâques, le 9 avril, quand les quatre divisions canadiennes se sont élancées à l'assaut de la crête, sur un sol enneigé, verglacé et balayé par les vents.

Introduction

Encouragez les élèves à explorer la carte-tapis. Aidez-les à déterminer de quel type de carte il s'agit en leur demandant ce qu'ils reconnaissent (ex. : Que voyez-vous? Que reconnaissez-vous sur la carte?).

Lisez l'extrait suivant aux élèves :

Il est impossible de mener une guerre sans penser au temps qu'il va faire.

Le temps ne s'adapte pas aux plans des fins stratèges militaires. On ne peut pas le vaincre comme on vainc un ennemi. Tout ce qu'on peut faire, c'est en tenir compte dans les calculs et faire de son mieux pour parer aux conséquences possibles pour les opérations.

Quand on pense à la guerre et aux conditions météorologiques, il n'y a pas de meilleur exemple que la Première Guerre mondiale, pendant laquelle la pluie et la neige dans le ciel et l'effroyable mer de boue par terre étaient des ennemis en soi.

Source : « How the weather helped (and hindered) at Vimy », The Weather Network

Donnez aux élèves un aperçu de la bataille de la crête de Vimy en insistant sur les conditions météorologiques auxquelles les soldats ont été exposés pendant la guerre. Informez les élèves qu'ils vont centrer leur attention sur les effets du mauvais temps sur les troupes canadiennes pendant la bataille de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917.

Posez la question suivante : En quoi les conditions météorologiques pouvaient-elles être considérées comme un ennemi par les soldats de la Première Guerre mondiale? Distribuez les cartes d'images des tranchées. Demandez aux élèves de décrire ce qu'ils voient. Comment les images confirment-elles ce qu'ils ont appris à propos des conditions météorologiques et de la guerre des tranchées?

George Metcalf Archival Collection CWM 19920044-726/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920044-726

Les conditions météorologiques 6

George Metcalf Archival Collection CWM 19920044-726/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920044-726

[Facultatif]
Faites écouter en entier ou un extrait du fichier balado *Podcast 25: Winter 1916-17* (en anglais seulement). Invitez les élèves à faire des commentaires et à poser des questions. Amenez-les à centrer leurs questions sur des sujets qui ont un rapport avec les effets des conditions météorologiques sur les opérations de guerre.

Passages du fichier balado à discuter :

- « L'hiver a été tellement froid que je voulais pleurer. En fait, la seule fois ... je n'ai pas vraiment pleuré, mais je n'avais jamais eu envie de le faire auparavant, même sous les tirs d'obus. »
- « La boue et le froid. Vous savez, pendant des semaines, nous étions dans la boue jusqu'à la taille... Et si un homme tombait là-dedans, il ne pouvait pas en sortir. On s'y noyait tout simplement. Il n'y avait rien à faire. »
- « Pendant tout le temps où vous étiez dans les tranchées, vous ne pouviez pas savoir que vous souffriez du pied des tranchées. Vos pieds étaient terriblement froids et totalement insensibles, mais si vous reculiez de la ligne et enleviez vos bottes et vos chaussettes, vos pieds enflaient et vous ne pouviez jamais remettre vos bottes... Le pied des tranchées est quelque chose qu'il faut avoir supporté pour pouvoir le décrire. »

Développement

Révisez le thème de la lecture des courbes de niveau (voir l'Activité n° 2 : La géographie physique de Vimy) et demandez aux élèves de repérer les zones escarpées et en pente douce de la crête de Vimy. Placez un cône sur la côte 145, soit le point le plus élevé de la crête. Ensuite, distribuez la carte de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917 et demandez aux élèves de prendre les chaines rouges et bleues dans le coffre et de les utiliser pour marquer les lignes de front des Alliés et de la Triplice (ou Triple-Alliance). Demandez aux élèves laquelle des deux parties leur semble la mieux placée pour se protéger contre le mauvais temps. Invitez-les à expliquer leurs réponses en se basant sur des informations tirées de la carte.

Divisez les élèves en paires et remettez une fiche des conditions météorologiques à Vimy et une fiche « plus » / « moins » à chaque groupe. Demandez aux élèves de choisir un point sur la carte et de déterminer, d'après leurs fiches des conditions météorologiques, si ce point représenterait un avantage (+) ou un désavantage (–) pour les soldats canadiens. Demandez-leur de placer leur fiche des conditions météorologiques et leur fiche « plus » / « moins » à cet endroit.

Conclusion

Prévoyez du temps pour que chaque groupe explique en quoi les conditions météorologiques de leur fiche représentaient un défi ou un avantage pour les soldats canadiens au point qu'ils ont choisi sur la carte. Une fois que toutes les fiches ont été lues et étudiées, invitez les élèves à changer de fiche et à choisir un endroit différent présentant un avantage ou un désavantage semblable. Concluez en demandant aux élèves de réfléchir à d'autres avantages et désavantages qui ne sont pas indiqués sur les fiches des conditions météorologiques.

Enrichissement de la réflexion géographique

Demandez aux élèves d'examiner les dommages causés au Mémorial national du Canada à Vimy par les conditions météorologiques et le climat et ce qui a été fait pour restaurer le monument.

Préparation

Relisez les renseignements contextuels et préparez le matériel requis à proximité du périmètre de la carte.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

7 L'argot des tranchées

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves commenceront à mieux comprendre d'où viennent les expressions argotiques utilisées dans les tranchées de la Première Guerre mondiale en faisant le lien entre des mots d'argot et des éléments qui figurent sur une carte de champ de bataille.

Niveaux

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Fiches de mots d'argot utilisés dans les tranchées (22)
- Fiche de l'enseignant (1)
- Cônes (20)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et familiarisez-vous avec les fiches de mots d'argot utilisés dans les tranchées et les symboles cartographiques.

Renseignements contextuels

Les soldats de la Première Guerre mondiale, blottis dans leurs tranchées et confrontés aux horreurs de la guerre moderne, ont trouvé une façon de communiquer leurs expériences en créant leurs propres mots qu'on a fini par désigner sous le vocable d'« argot des tranchées ». Ce dialecte reflétait les expériences uniques du soldat sur la ligne de front : il s'est formé à partir d'anciens termes militaires, de mots français abâtardis et de la géographie du champd de bataille. Les soldats s'en servaient pour parler, chanter ou communiquer les uns avec les autres, et parfois pour se distinguer de ceux qui n'ont pas connu la vie dans les tranchées.

L'argot des tranchées remplissait plusieurs fonctions. Il exprimait le dédain que les soldats pouvaient ressentir à l'égard de leurs supérieurs ou des civils, il unissait les soldats en suscitant un sentiment de fraternité et il les aidait à supporter les horreurs de la guerre en les banalisant. La structure de l'armée au front y a contribué, notamment en favorisant des liens étroits entre les soldats et en amenant des hommes de différentes parties du monde à se côtoyer. La guerre a été un « melting pot » (ou creuset ethnique) de soldats aux origines les plus variées réunis dans des conditions des plus stressantes. C'est en partie pour cela qu'elle a été aussi une période de grande créativité langagière.

Le badinage, la camaraderie et les blagues satiriques aidaient à rendre la vie supportable pour les soldats qui vivaient jour et nuit dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale. Beaucoup d'expressions argotiques inventées par les soldats sont encore en usage aujourd'hui.

Introduction

Encouragez les élèves à explorer la carte-tapis. Attirez leur attention sur la légende et demandez-leur d'identifier les symboles suivants sur la carte :

- tranchée britannique
- tranchée allemande
- tranchée de ligne de front britannique
- terrain endommagé par des tirs d'obus
- pistes ennemies
- église
- ligne de ravitaillement enfouie ou câble enfoui
- observatoire
- abri
- cratère de mine
- route

Invitez les élèves à s'asseoir sur le cadre de la carte. Demandez-leur s'ils ont déjà entendu les mots ou termes suivants : shrapnel, pognon, bosser, charrier, combine, se dégonfler, crever, flingue, gadoue, godasse, kif-kif, manche à balai, mec, picoler, pif, pognon, pompe, rouspéter, système D. Expliquez que tous ces mots et termes sont issus de la Première Guerre mondiale.

George Metcalf Archival Collection CWM 19920085-924/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920085-924

L'argot des tranchées 7

George Metcalf Archival Collection CWM 19920085-924/ Collection d'archives George-Metcalf MCG 19920085-924

Développement

Donnez aux élèves un aperçu de la guerre de tranchées en vous servant des renseignements contextuels de l'Activité n° 4: Les tranchées de même que des renseignements contextuels de cette activité.

Expliquez aux élèves qu'ils apprendront des mots d'argot de la Première Guerre mondiale qui référaient à la géographie du champ de bataille. Remettez une fiche de mot d'argot des tranchées à chaque élève ou paire d'élèves. Servez-vous de la fiche de l'enseignant pour prononcer un mot d'argot des tranchées et invitez les élèves à lire la définition du terme. Demandez aux autres élèves de repérer un endroit sur la carte qui correspond bien au mot d'argot qu'ils viennent d'entendre. Continuez jusqu'à ce que tous les mots d'argot aient été définis.

Exemple :
Enseignant : « Case »
Élève : « Petit trou ou abri dans une tranchée »
Le groupe se positionne sur un abri sur la carte-tapis. L'élève place la fiche à cet endroit.

Quand vous avez fini de lire les mots et de placer toutes les fiches, invitez les élèves à faire le tour de la carte.

Conclusion

Ramassez les fiches de mots d'argot et placez-les le long du cadre où elles pourront servir de référence. Dégagez le reste de la carte.

Divisez les élèves en petits groupes et donnez un cône à chacun. Demandez à chaque groupe de trouver un endroit ou un symbole cartographique sur la carte et notez son emplacement et ce qui l'entoure. Dites aux élèves qu'ils vont se servir de leurs nouveaux mots d'argot en jouant un jeu. Chaque groupe donnera au reste de la classe des indices argotiques et géographiques pour les orienter vers un endroit ou un symbole en particulier. Chaque groupe marquera avec son cône l'endroit ou le symbole auquel les indices font allusion.

Exemple : Cette carte m'encadre de bleu. C'est ici que beaucoup de soldats pataugent dans la gadoue. Il n'y a pas de « no man's land » entre moi et les Allemands. Réponse : tranchée britannique ou Tommy.

Enrichissement de la réflexion géographique

La géographie et les expériences des champs de bataille de la Première Guerre mondiale ont contribué à enrichir la langue française. Demandez aux élèves de faire des recherches sur l'influence de la bataille de la crête de Vimy sur la toponymie (l'étude des noms de lieux, de leurs origines et de leurs significations) au Canada. Il y a des douzaines de noms de lieux au Canada qui ont été choisis pour honorer la mémoire de Vimy.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

8 L'art et la poésie de la Grande Guerre

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves s'initieront à la géographie physique et des tranchées des champs de bataille à travers des poèmes et des œuvres d'art de la Première Guerre mondiale.
- Les élèves découvriront les rapports entre l'art et la géographie.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Chaines de différentes couleurs (16)
- Poèmes de la Première Guerre mondiale (5)
- Fiches d'images d'œuvres d'art de la guerre (16)
- Marqueurs pour tableau blanc (5)
- Fiches vierges (20)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous. Empilez séparément les fiches d'images d'œuvres d'art et les fiches de poèmes près du cadre de la carte. Si vous le jugez à propos, vous pouvez utiliser les fiches d'images des tranchées comme aide visuelle complémentaire.

Renseignements contextuels

L'effroyable destruction que la Première Guerre mondiale a causée en Belgique et dans le nord de la France a fait naître un paysage nouveau et terrifiant comme on n'en avait jusqu'alors jamais vu : un paysage de boue et de mort. Les tranchées du Front ouest étaient constamment boueuses, même par temps sec. La boue était faite de terre humide, certes, mais aussi d'un ragout de sous-produits innommables d'une guerre qui fauchait la vie à des centaines de milliers d'hommes souvent collés les uns aux autres.

L'histoire militaire est riche en faits et en statistiques décrivant dans le moindre détail certains aspects de la guerre mais qui ne peuvent toutefois, rendre pleinement compte des conséquences de la guerre sur le plan psychologique ou humain. Cette lacune est comblée par l'art. La Première Guerre mondiale, et la guerre en général, a souvent été une source d'inspiration pour des artistes qui cherchent à donner un sens à l'absurdité du monde qui les entoure. L'art de guerre, notamment la poésie écrite pendant la Première Guerre mondiale, apporte la part d'humanité à ces conflits que les statistiques et les cartes ne suffisent pas à exprimer.

La boue du Front ouest est peut-être plus évoquée dans les peintures, les poèmes et les mémoires de l'époque que tout autre aspect de la guerre. Elle a eu des incidences énormes sur la manière dont la guerre a été menée et sur le quotidien des soldats. Elle a constitué un paysage social et culturel auquel aucun aspect de la vie d'un soldat ne pouvait échapper. Ce paysage avait une texture, un goût, une odeur. On l'habitait et on était habité par lui, au point qu'il devenait un objet vivant que les soldats finissaient par comprendre et admirer tout autant qu'ils le craignaient et le détestaient.

La boue du Front ouest a influencé les œuvres des poètes, des écrivains et des artistes visuels, comme si, une fois qu'on l'avait vécue, la boue ne pouvait être oubliée. Elle faisait partie de la guerre au même titre que les canons et les mortiers, les tranchées, les barbelés, les mitrailleuses et la mort.

Introduction

Encouragez les élèves à explorer la carte-tapis. Attirez leur attention sur les lignes de tranchées sur la carte : Qu'est-ce qu'on y voit? Comment les tranchées sont-elles représentées et à qui appartiennent-elles?

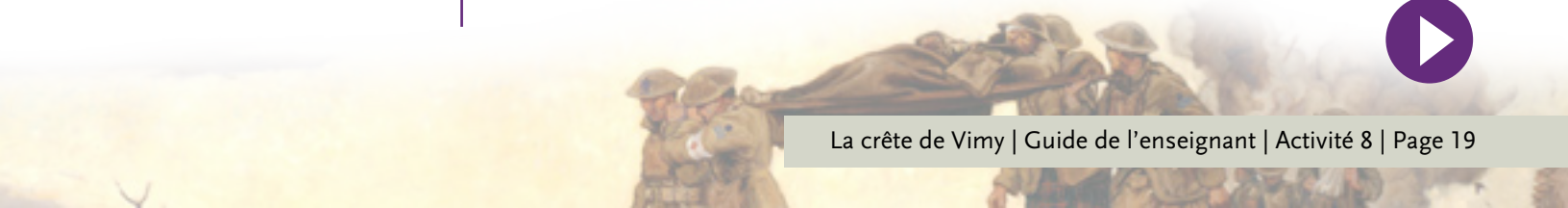
Distribuez les chaines bleues et demandez aux élèves de les étendre le long des lignes de tranchées britanniques, de manière à tracer le front des Alliés. Ensuite, distribuez les chaines rouges et demandez aux élèves de les étendre le long de la ligne de tranchées allemandes de manière à tracer le front des de la Triplice.

Attirez l'attention des élèves sur la légende de la carte-tapis.

Demandez aux élèves de se servir de la légende pour localiser les éléments suivants sur la carte-tapis:

- terrain dévasté par des tirs d'obus
- fossé rempli d'eau en permanence
- enchevêtrement de barbelés ou autre obstacle
- abris
- remblais
- cratères (9)
- pistes ennemies

Painted by Lieutenant Cyril Henry Barraud Beaverbrook Collection of War Art CWM 19710261-0019/ Peinture par Lieutenant Cyril Henry Barraud Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0019



L'art et la poésie de la Grande Guerre

8

Posez la question suivante : Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle été menée? Où les hommes vivaient-ils et combattaient-ils? Quelles méthodes (armes, tactiques) ont-ils employées pour combattre? À quoi devait ressembler le paysage en 1917, après presque trois années de guerre?

Développement

Informez les élèves qu'ils étudieront des poèmes écrits pendant la Première Guerre mondiale. Avant de remettre les poèmes aux élèves, demandez-leur quels rapports il pourrait y avoir entre la géographie et la poésie. Parlez des influences du paysage sur les soldats et de la manière dont il a pu inspirer les poèmes.

Dégagez la carte et divisez les élèves en cinq groupes. Remettez une fiche de poèmes, quatre fiches vierges et quatre marqueurs pour tableau blanc à chaque groupe. Demandez aux groupes de relire leurs poèmes et de relever quatre adjectifs ou mots-clés qui décrivent le paysage de la guerre. Demandez-leur d'écrire un mot sur chaque fiche vierge. Ensuite, demandez à chaque groupe de placer un mot sur la carte, à un endroit qui lui semble correspondre au mot. Demandez à chacun des groupes de parler de la signification de leurs poèmes, de l'emplacement de leurs mots et d'expliquer pourquoi ils les ont placé.

Demandez aux élèves d'explorer la carte des mots qu'ils ont créée. Posez la question suivante : Quel est le mot qui revient le plus souvent? En quoi la carte-tapis et les poèmes de guerre nous aident-ils à comprendre comment on vivait dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale?

Conclusion

En vous inspirant des renseignements contextuels de l'Activité n° 4 : Les tranchées, présentez sommairement les moyens employés pour mener la Première Guerre mondiale, sans perdre de vue l'image des champs de batailles noyés de boue. Remettez, au hasard, des fiches d'images d'œuvres d'art de la guerre aux petits groupes de deux élèves ou plus. Laissez-leur le temps d'examiner l'image et de lire la légende sur la fiche. Demandez aux élèves de trouver une zone sur la carte qui aurait pu inspirer cette image et d'y placer leur carte. Donnez aux groupes assez de temps pour montrer leurs images à la classe et expliquer pourquoi ils pensent que leur œuvre d'art correspond à la partie du paysage qu'ils ont choisie.

Enrichissement de la réflexion géographique

Accordez du temps aux élèves pour qu'ils fassent des recherches sur les expériences de soldats de la Première Guerre mondiale.

Demandez aux élèves d'écrire un poème en utilisant des mots trouvés dans des textes portant sur le géographie physique et de la guerre. (La poésie à emprunts consiste à composer un poème à partir de mots, de bouts de phrases et parfois de passages entiers provenant d'autres sources en leur donnant une forme poétique, soit l'équivalent littéraire d'un collage.)

Suivre le lien ci-dessous pour des instructions sur la création d'un poème à emprunts :
readwritethink.org/files/resources/lesson_images/lesson33/found-poem-instructions.pdf

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

Painted by Lieutenant Cyril Henry Barraud Beaverbrook Collection of War Art CWM 19710261-0019/ Peinture par Lieutenant Cyril Henry Barraud Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0019

9 Le Mémorial national du Canada à Vimy

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves se serviront d'indices directionnels et de cartes pour situer le Mémorial national du Canada à Vimy en France.
- Les élèves se renseigneront sur le rôle joué par le Canada dans la bataille-charnière de la crête de Vimy.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage à* lessordunenation.ca
- Chaines (16)
- Cônes (20)
- Fiches de photos du Mémorial national du Canada à Vimy (3)
- Fiche d'indices de l'enseignant (1)
- Cartes de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917 (5)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels présentés ci-dessous et les fiches dont vous aurez besoin pour réaliser cette activité.

Renseignements contextuels

Le Mémorial national du Canada à Vimy est un site en France où on rend hommage aux membres du Corps expéditionnaire canadien tués pendant la Première Guerre mondiale. Situé sur un terrain offert par la France au peuple canadien, le monument domine le lieu où s'est déroulée la bataille de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917.

Le monument s'élève au milieu d'un parc de 112 hectares qui couvre une partie du territoire où le Corps canadien a mené son assaut pendant la bataille de la crête de Vimy. Cette structure imposante est l'œuvre de Walter Seymour Allward, qui a commencé à travailler à Vimy en 1925 et pour terminer le mémorial 11 ans plus tard, au coût de 1,5 millions de dollars. Le monument est orné de 20 figures allégoriques représentant la foi, la justice, la paix, l'honneur, la charité, la vérité, la connaissance et l'espérance. La figure centrale - « Le Canada pleurant ses fils disparus » - rappelle les pertes subies par le Canada durant la guerre. Le Mémorial de Vimy porte les noms des 11 285 Canadiens tués sur le sol français et dont le lieu de sépulture est inconnu.

Le monument se trouve au point le plus élevé de la crête de Vimy, appelé à l'époque la côte 145 car il se trouve à 145 mètres au-dessus du niveau de la mer. La crête s'étend de Givenchy au nord-ouest à Farbus au sud-est. Le flanc ouest de la crête de Vimy s'élève doucement à partir de Neuville-Saint-Vaast jusqu'à son point le plus élevé à la côte 145, alors que la pente descend beaucoup plus brusquement vers la plaine de Douai du côté est.

Introduction

Vérifiez les connaissances des élèves sur les points cardinaux en leur demandant de situer le nord, le sud, l'ouest et l'est sur la carte. Demandez-leur de se tenir sur un nom de village et de déterminer, à l'aide des points cardinaux, où ce village se trouve sur la carte par rapport à la crête de Vimy. Proposez-leur le défi supplémentaire de prendre les chaines dans le coffre et de les utiliser pour mesurer la distance entre tel et tel village, et demandez-leur de se servir des points cardinaux pour expliquer comment on se rend d'un village à l'autre. Animez une discussion sur la vie que les gens devaient mener dans ces villages à l'époque et sur ce qu'ils ont dû faire comme travail dans les années avant, pendant et après la guerre.

Développement

Remettez les cartes de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917 à de petits groupes d'élèves. Expliquez que cette carte la bataille de la crête de Vimy qui montre où se trouvaient les divisions canadiennes et où se situaient les lignes de front des Alliés et de la Triplice. Utilisez les chaines rouges et bleues du coffre pour suivre le tracé des tranchées de première ligne des Alliés et de la Triplice. Demandez à chaque groupe d'examiner la carte et de dire où il pense que le Mémorial national du Canada à Vimy se trouve.

Photo: © Havana1234 | wikimedia commons

Le Mémorial national du Canada à Vimy

9

Dites aux élèves de comparer les informations présentées sur la carte-tapis et sur la carte de la crête de Vimy du 9 au 12 avril 1917. En quoi sont-elles différentes l'une de l'autre? En quoi sont-elles identiques?

Informez les élèves qu'ils devront trouver l'emplacement approximatif du mémorial d'après certains indices. Trois des indices figurant sur la fiche d'indices de l'enseignant qui leur permettraient de situer le mémorial. Demandez aux élèves d'écouter chaque indice et de deviner où se trouve le monument. Une fois que la classe a choisi un emplacement, prenez un cône de couleur dans le coffre pour marquer cet emplacement. Changez l'emplacement au besoin.

Conclusion

Utilisez les chaines et l'échelle de la carte pour déterminer la longueur approximative de la crête de Vimy. Posez la question suivante : Comment conviendrait-il de commémorer quelque chose d'aussi important que la bataille de la crête de Vimy? Comment les monuments devraient-ils s'inspirer du paysage pour commémorer un événement? Servez-vous des renseignements contextuels présentés ci-dessus et des fiches d'images du Mémorial national du Canada à Vimy pour donner aux élèves un aperçu de ce monument. Discutez de l'importance géographique de son emplacement. Pourquoi l'a-t-on édifié à cet endroit? Demandez aux élèves s'il y a un autre endroit où il devrait être situé. Pourquoi ou pourquoi pas? Terminez la leçon en demandant aux élèves de se tenir debout sur les villages nommés sur la carte et discutez des types de monuments ou de mémoriaux qui devraient être érigés dans les villages voisins qui ont été détruits pendant la Première Guerre mondiale.

Enrichissement de la réflexion géographique

Après avoir rangé la carte et le matériel, organisez une visite virtuelle du Mémorial national du Canada à Vimy pour les élèves. Discutez de l'importance des mémoriaux et plus particulièrement de l'importance de leur emplacement. Demandez aux élèves s'ils peuvent nommer un monument en mémoire de la Première Guerre mondiale dans leur ville. Faites-leur choisir un tel monument et demandez-leur de faire une présentation de sa signification sur le plan géographique.

Visite virtuelle du Mémorial de Vimy :
veterans.gc.ca/fra/remembrance/memorials/overseas/first-world-war/france/vimy/experience-vimy

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

Photo: © Havana1234 | wikimedia commons

10 Le lieu historique national du Canada Crête-de-Vimy

Objectifs d'apprentissage

- Les élèves mettront à profit leurs compétences en lecture des cartes pour comparer le champ de bataille de Vimy en 1917 à l'actuel lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy en France.

Niveau

De la 7e à la 12e année (première à cinquième secondaire)

Matériel

- Accès au site Web *Les ailes du courage* à lessordunenation.ca
- Carte du Monument et du Parc commémoratif du Canada à Vimy (5)
- Fiches d'images du Mémorial national du Canada à Vimy (8)
- Fiches d'images récentes (2)
- Cônes (20)

Préparation

Relisez les renseignements contextuels et localisez le lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy sur la carte-tapis.

Renseignements contextuels

Le Mémorial national du Canada à Vimy est situé à environ 14 kilomètres au nord d'Arras en France, près des villages de Vimy et de Neuville-Saint-Vaast. Il s'agit d'un des seuls lieux de l'ancien Front ouest où les visiteurs peuvent voir des tranchées restaurées d'un champ de bataille de la Première Guerre mondiale et le terrain qui les entoure dans un état naturel préservé.

Le Mémorial a été conçu par le sculpteur et architecte canadien Walter Seymour Allward et il se dresse à l'emplacement de la côte 145 et surplombe le champ de bataille canadien de 1917. Le monument a été inauguré en juillet 1936 devant une foule de plus de 100 000 personnes, dont 6 000 anciens combattants canadiens qui avaient fait le voyage outre-mer pour assister à la cérémonie.

Le terrain accidenté et non déminé rend la tonte de l'herbe trop dangereuse pour les humains, si bien qu'on confie la tâche aux moutons auxquels les près dégagés autour du monument servent de pâturages. Une bonne partie du parc a été reboisée pour prévenir l'érosion.

Aujourd'hui, les visiteurs trouveront le sol troué de cratères creusés par les obus projetés lors des bombardements d'artillerie et par les mines utilisées pour mener une violente guerre souterraine. Un tronçon du métro Grange, autrefois long de 1230 mètres, est toujours accessible au public. Environ 250 mètres de ce tunnel souterrain de communication et quelques chambres et abris qui en faisaient partie ont été préservés. Le Mémorial national du Canada à Vimy a été désigné lieu historique national du Canada le 10 avril 1997 par Sheila Copps, alors la ministre du Patrimoine canadien.

Introduction

Une fois que les élèves ont eu le temps d'explorer la carte-tapis, attirez leur attention sur les tranchées de même que sur d'autres éléments caractéristiques de la guerre des tranchées figurant dans la légende de la carte : terrain dévasté par des tirs d'obus, fossés remplis d'eau en permanence, enchevêtrements de barbelés et autres obstacles, abris, remblais, cratères de mine et pistes ennemies. Posez la question suivante : À quoi doit ressembler le paysage aujourd'hui après tout ce qui s'est passé pendant la guerre? Attirez l'attention sur les éléments suivants sur la carte :

- routes
- voies ferrées
- villages
- abris
- tranchées britanniques et allemandes
- postes d'observation
- obstacles
- terrain dévasté par des tirs d'obus
- cratères de mine

Demandez aux élèves de repérer ces éléments sur la carte et de déterminer ce qui pourrait en subsister aujourd'hui. Lesquels de ces éléments n'existeraient plus de nos jours?

Photo: © Havana1234 | Dreamstime.com

Le lieu historique national du Canada Crête-de-Vimy

10

Développement

Donnez aux élèves un aperçu du lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy et remettez à de petits groupes des exemplaires de la carte du Parc commémoratif du Canada à Vimy. Vérifiez leur compréhension en demandant aux élèves de regarder la légende de la carte et de vous dire ce qu'ils voient.

Comparez la légende de la carte-tapis et celle de la carte du Parc commémoratif du Canada à Vimy. Quelles similitudes et quelles différences les élèves voient-ils?

Posez la question suivante : Comment s'appellent les quatre villages nommés sur la carte du Parc commémoratif du Canada à Vimy? (Givenchy, Vimy, Thélus, Neuville-Saint-Vaast) Demandez aux élèves de les situer sur la carte-tapis en plaçant un cône à l'endroit de chaque village.

Posez la question suivante : Où se situe approximativement le lieu historique national du Canada Crête-de-Vimy aujourd'hui? Donnez un cône de couleur aux élèves et demandez-leur de le placer au bon endroit sur la carte-tapis.

Faites circuler les deux photos récentes de la crête de Vimy et demandez aux élèves d'étudier la carte et d'imaginer à quoi ressemble la crête de Vimy aujourd'hui. Faites travailler les élèves en groupes avec le matériel fourni dans le coffre pour créer un modèle du lieu historique national du Canada Crête-de-Vimy tel qu'il existe aujourd'hui. Par exemple, ils pourraient utiliser des chaines d'une couleur pour indiquer le tracé des routes, et des chaines d'une autre couleur pour indiquer où se trouvent les sentiers, les cônes pour indiquer l'emplacement des stationnements, etc.

Conclusion

Invitez les élèves à comparer et à mettre en perspective les images du champ de bataille à Vimy en 1917 avec celles de l'actuel lieu historique national du Canada de la Crête-de-Vimy. Posez la question suivante : Comment devrait-on préserver un lieu aussi important que la crête de Vimy?

Enrichissement de la réflexion géographique

Divisez les élèves en quatre groupes et attribuez à chaque groupe un des villages qu'ils ont localisé sur la carte (Givenchy, Vimy, Thélus, Neuville-Saint-Vaast). Empruntez Réservez un laboratoire informatique (ou un chariot de portables) et donnez à chaque groupe le temps de découvrir ces villages tels qu'on les voit aujourd'hui et de réfléchir aux conséquences que la Première Guerre mondiale a pu leur faire subir. Demandez-leur de présenter les résultats de leurs recherches à toute la classe.

Liens avec les normes canadiennes en géographie

Élément essentiel n° 1 : Monde et spatialité

- Utilisation des cartes, globes terrestres et atlas

Élément essentiel n° 2 : Lieux et régions

- Caractéristiques politiques et historiques des régions

Élément essentiel n° 3 : Systèmes humains

- Disputes et conflits territoriaux

Élément essentiel n° 6 : Utilisations de la géographie

- Effets des facteurs géographiques physiques et humains sur des événements historiques majeurs

Habileté géographique n° 4 : Analyser l'information géographique

- Interpréter l'information recueillie à partir de sources variées

Habileté géographique n° 5 : Répondre à des questions géographiques

- Élaborer et présenter une variété d'information géographique pour répondre à des questions géographiques

Photo: © Havana1234 | Dreamstime.com